





Jeu, 23 Decembre 1880.

NOTES D'OTTAWA.

OTTAWA 11 déc. 1880.

L'adresse au Discours du trône est adoptée; ce sont MM. Beatty et Vanasse qui l'ont proposée, l'un en anglais l'autre en français. M. Vanasse a dit du projet d'agrandissement territorial de Manitoba ce qu'il en fallait dire. Il voit la mesure non sans une certaine inquiétude; mais il se repose sur l'esprit de justice et de libéralité du gouvernement afin d'empêcher que ce projet ne serve les desseins anti nationaux ou anti-religieux de personne.

M. Blake, qui occupe le siège de M. McKenzie, a parlé sur l'adresse, ce qui a été la cause d'une courte séance du soir.

Sir John A. Macdonald est très-fatigué, l'anxiété, le travail incessant et les voyages qui ont accompagné ses négociations avec le syndicat l'ont presque anéanti.

L'Hon. M. Langevin devient sans conteste le chef du parti de langue française dans le Parlement: son baptême aurait eu lieu, dit-on, aujourd'hui dans un caucus ministériel.

Mgr. Taché est parti hier soir pour Montréal où il va baptiser, demain dimanche, deux cloches dont l'une destinée à la mission du Grand Lac des Esclaves et l'autre à la mission de St. Laurent du Lac Manitoba. Le R. P. Gascon donne la première, Mgr. Taché la seconde.

Sa Grâce revient de suite à Ottawa attendre la décision du gouvernement sur certaines matières importantes pour l'archidiocèse et les missions du N. Ouest.

Mgr. Taché joint d'une santé excellente; aussi, son activité, son énergie, sa gaieté sont elles revenues comme il y a huit ans. Prions la Providence pour qu'il en soit ainsi encore bien longtemps.

On s'attend sous peu à la nomination des commissaires du Recensement; il y en a un par province. Outre ce commissaire, chaque comté aura un assistant commissaire, lequel nommera autant d'énumérateurs ou de recenseurs qu'il y a de division électorales dans le comté.

On dit que le recensement fait aux Etats-Unis est si incorrect qu'il ne pourra servir de rien. Certains Etats du sud ont gonflé leur population, ce qu'apprenant certaines Etats du Nord se sont enpressés d'en faire autant.

Le contrat du gouvernement avec le Syndicat du Pacifique est publié le bill d'incorporation du Syndicat y est attaché comme cédule. La discussion s'ouvrira lundi.

Il y a eu réunion (caucus) du parti ministériel aujourd'hui afin d'entendre les explications du gouvernement sur les négociations au sujet du Pacifique, et décider la ligne de conduite à suivre en Parlement. Le parti est unanime, et l'opposition ne saurait entamer nos rangs. Il y aura, sans doute bien des discours et une foule d'amendements, mais la mesure passera.

Manitoba n'est représenté en Parlement que par un seul de ses députés,

l'Hon. M. Royal. On attend les autres sous peu. Il en est de même pour la Colombie Britannique; seul M. de Cosmos est ici.

OTTAWA, 13 décembre 1880.

La séance d'aujourd'hui s'ouvre par un débat très vif sur un avis de motion de l'Hon. M. McKenzie, demandant au gouvernement de communiquer à la chambre tous les documents se rattachant aux diverses offres faites par d'autres que par les membres du Syndicat pour entreprendre la construction du chemin de fer Pacifique Canadien. Le Parlement, dit-il, a besoin d'avoir ces documents, avant d'aborder la discussion du contrat du Syndicat.

Sir John s'y oppose pour la bonne raison que le gouvernement n'a pas reçu d'autres offres que celles du Syndicat. Il est vrai que certaines propositions ont été faites, mais leurs auteurs, après discussion, n'ont pas cru de voir y donner suite. De sorte que ces offres ont été retirées.

MM. Huntington, Blake, Anglin Sir Charles Tupper, Langevin Mills Kirkpatrick et L'aurier, ont pris part au débat qui a duré une grosse heure.

Le non sens de la conduite de M. McKenzie est évident, car comment peut-il prétendre passer jugement sur la décision prise par les auteurs de ces propositions sur ce qu'ils ont cru devoir faire? Et puis, tout gouvernement a le droit de déclarer sur sa responsabilité s'il est opportun ou non de communiquer tel ou tel document à la chambre.

La vivacité de ce débat du côté de l'opposition fait pressentir des orages.

Il y a eu vote pris; c'est le premier: cent onze pour le gouvernement; cinquante un contre.

L'ordre du jour était épuisé, et l'Orateur venait de mettre aux voix le dernier item à savoir que la chambre se forme en comité général, demain mardi, 14, pour la prise en considération de résolutions suivantes par Sir Charles Tupper:

"Qu'il est expédient d'octroyer et affecter la somme de vingt cinq millions de piastres, conformément aux termes du contrat concernant le chemin de fer du Pacifique canadien transmis à cette Chambre par Son Excellence le Gouverneur Général par son message en date du 10 Décembre.

"Qu'il est expédient d'octroyer et affecter vingt cinq millions d'acres de terre dans les territoires du Nord-Ouest, conformément aux termes du dit contrat transmis tel que susdit."

L'Hon. M. Blake s'est levé et a proposé en amendement que ces résolutions ne soient discutées que mercredi le cinq de janvier prochain. Sir John s'y est fortement opposé et le vote a été pris de nouveau donnant le même résultat que sur la motion M. McKenzie.

Le feu est décidément aux étoupes, voilà déjà deux batailles, et deux victoires pour le gouvernement.

La chambre s'est ajournée après ce vote.

La nouvelle compagnie du Pacifique canadien ou Syndicat demande et le gouvernement lui a concédé des avantages considérables: le contrat que nous avons sous les yeux en fait foi.

Vingt cinq millions de piastres, vingt-cinq millions d'acres de belles et bonnes terres, le dou gratuit de tous les travaux déjà faits ou com-

mencés sur la ligne, l'engagement de terminer aux frais du pays toutes les sections déjà commencées entre la Rivière Rouge et la Baie du Tonnerre et entre Kamloops et Yale avant d'en faire la cession pure et simple au syndicat, en d'autres termes en don équivalant à environ vingt sept millions sept cent mille piastres, le privilège d'importer en franchise tous les matériaux de construction et d'équipement, l'exemption de toute espèce de taxes des terres du syndicat, le contrôle absolu sur toutes les lignes d'embranchement et les chartes à octroyer ou déjà octroyées: telles sont en abrégé les avantages concédés à cette puissante corporation. Ce sera un Etat dans l'Etat Imperium in imperio.

Voici les noms des signatures des contrats lequel est daté d'Ottawa le 21 Octobre 1880.

Charles Tupper Ministre des chemins de fer et canaux, George Stephen (Banque de Montréal), Duncan McIntyre (Canada Central Railway), J. S. Kennedy (de New York), R. B. Angus, J. J. Hill (Propriétaires du St. Paul Minneapolis et Manitoba Railway), Morton Rose et Cie, (Banquiers de Londres), Kohn, Reinach et Cie (Banquiers de Paris et Francfort).

Le contrat se compose de vingt deux closes. La première section du Bill d'Incorporation du Syndicat porte comme Directeurs provisoires les noms suivants, savoir: George Stephen, et D. McIntyre de Montréal J. S. Kennedy, banquiers de New York, Morton, Rose et Cie, d'Angleterre; Kohn, Reinach et Cie, banquiers de Paris, R. B. Angus et J. J. Hill, de St. Paul Minn. le titre de la compagnie sera celui de "La compagnie du chemin de fer du Pacifique"

LEGISLATURE PROVINCIALE.

QUATRIÈME PARLEMENT.

Deuxième Session.

VENDREDI, 17 décembre 1880.

L'Orateur ouvre la séance à trois heures p.m.

L'Hon. M. Norquay présente le rapport du comité spécial chargé de former les comités permanents pour la présente session. Ces divers comités sont composés comme suit:

Comptes Publics.

Les Hons. MM. Norquay, Girard, Walker et Brown, et MM. Hay, Ross, La Rivière, Smith, Sutherland, McMillan, Cowan, Drummond, Lipsett et Winram.

Privileges et Elections.

L'Hon. M. Girard et MM. Ross, Sutherland, Winram, Lipsett, Cowan, Drummond, Taillefer, Laughlin et Breland.

Agriculture.

Les Hons. MM. Goulet, Norquay, Girard et Walker, et MM. McMillan, Ross, Aikins, Sutherland, La Rivière et Hay.

Bills Privés.

Les Hons. MM. Walker, Norquay, Girard et Brown, et MM. McMillan, Aikins, La Rivière, Ross et Sutherland.

Impressions.

Les Hons. MM. Norquay et Brown, M. Greenway, McMillan, Aikins, Ross, Drummond, Lipsett, Winram, La Rivière, Kittson et Cowan.

Ordres Prmanents.

Les Hons. MM. Norquay et Walker, et MM. Hay, Murray, Sutherland, La Rivière, Drummond, Car-

ney, Greenway et Winram. Ce rapport est adopté.

L'Hon. M. A. Girard présente ensuite le Rapport des RR. Sœurs de la charité de Saint Boniface pour l'année courante.

L'Hôpital général de St. Boniface comprend quatre fondations:

1o L'Hôpital proprement dit, dans lequel 94 malades ont été soignés dans le cours de l'année, de ce nombre 6 sont décédés, 78 ont laissé l'établissement et 10 reçoivent encore les soins des Révérendes Sœurs. Du total des patients 67 étaient Catholiques et 27 Protestants. Le nombre total de jours passés à l'Hôpital par les malades a été de 2 554.

2o L'orphelinat a eu 40 orphelines entretenues et instruites dans le cours de l'année. De ce nombre une est décédée, 13 ont été adoptées par des parents et 26 restent aujourd'hui à l'institution.

3o L'Asile des infirmes qui contient cinq femmes âgées et infirmes dont deux idiotes.

4o Le couvent dont les sœurs ont durant l'année fait 388 visites à domicile aux malades, passé 121 nuits à leur chevet et fourni 403 doses de médecine.

Ce rapport est renvoyé au comité des Impressions.

Deux comités sont ensuite nommés à la demande de l'Hon. M. Brown pour préparer une adresse au Gouvernement Fédéral, demandant des améliorations sur la rivière Assiniboine et aussi sur la rivière à la Perdrix.

L'Hon. M. Norquay donne avis qu'il introduira à la prochaine séance, un Acte touchant l'extension des limites de la Province.

L'Hon M. Walker, introduira les mesures suivantes:

Un Acte pour amender l'Acte des cours de Comté.

Un Acte touchant l'érection d'un nouveau Palais de justice et d'une nouvelle Prison pour la Province.

M. LaRivière, introduira les mesures suivantes:

Un Acte pour encourager l'introduction et l'établissement de manufactures dans cette Province.

Un Acte pour amender l'acte concernant les sociétés d'agriculture de divisions Electorales.

Un Acte pour amender l'Acte concernant l'élection des membres de l'Assemblée Législative de la Province de Manitoba.

M. Sutherland propose ensuite secondé par M. Carney, l'adresse en réponse au discours du trône.

Le jeune député de Kildonan peut-être mieux fait d'imiter le silence d'or du nouveau député d'Emerson. Il est plus sage de ne rien dire que de dire des riens.

La chambre s'ajourne à lundi le 20.

Un présent utile.

Messieurs J. B. Rolland et fils, libraires à Montréal ont eu l'heureuse idée de publier à l'occasion du renouvellement de l'année, une nouvelle édition des *Souhaits de Bonne Année par Saint François de Sales*. Que de pieuses pensées, que de bons conseils, que d'heureux souvenirs et souhaits sont contenus dans ce petit livre, qui forme dix chapitres ayant chacun pour titre un souhait particulier, souhaits le chrétien, d'ami, de vrai serviteur de Dieu.

Cet opuscule vient bien en son temps et il serait à désirer qu'il accompagne chaque présent fait à l'occasion du renouvellement de l'année, car chacun y puisera des leçons utiles en même temps qu'on y trou-

vera une lecture attrayante par son bon goût et son style élevé.

Cet opuscule sera expédié par la poste pour 5 cents chaque, 50 cents la douzaine ou \$3,000 le cent.

Les rigueurs du Minnesota.

Aux Canadiens de la province de Québec qui s'imaginent que l'ouest des Etats-Unis et le Minnesota en particulier sont le paradis terrestre de l'émigrant, nous conseillons de lire ce qui suit, que publie le *Canadien* de St Paul du 25 novembre.

"L'arrivée soudaine de l'hiver à créé, dans certaines localités, une demande si considérable de bois de chauffage qu'il y a lieu de craindre que les familles les plus pauvres ne soient exposées, faute d'argent, à souffrir des rigueurs du froid. On a été obligé, en quelques endroits, de recourir aux clôtures, et même aux remises, pour protéger les femmes et les enfants contre une mort certaine.

"Le prix du charbon est, à cause de la rareté de l'article sur le marché, monté de huit à dix piastres et demie la tonne.

"Dimanche soir, durant la nuit, le thermomètre marquait 14 degrés en bas de zéro.

"Les loups, poussés par la faim, commettent, dit-on, beaucoup de dégâts dans le comté de Washington. On les voit, chaque soir, rodant autour des bergeries dans le canton de McClean, et plusieurs ont été forcés, en conséquence, de tuer leurs moutons pour les faire échapper à une destruction certaine."

NOUVELLES DIVERSES.

Nous disions, l'autre jour, dit l'*Union* de Paris, que lord Lyons, ambassadeur britannique, avait demandé l'autorisation pour les Passionnistes anglais. Cela n'est pas tout à fait exact. Lord Lyons a revendiqué pour eux le droit de vivre en France comme ils l'entendent, et en commun si cela leur convient. Le gouvernement, en face de l'ambassadeur d'Angleterre, a consenti immédiatement. Nous verrons donc à Paris ce fait étrange que des religieux étrangers pourront vivre en communauté quand des religieux français sont expulsés.

Le *Journal d'Alsace* rappelle que la Légion d'honneur compte huit femmes parmi ses légionnaires: Mile Dodu [Juliette] directrice de la station télégraphique de Montreuil sous-Bois [Seine], nommée chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur, a intercepté des dépêches au péril de sa vie en 1870 et a été sauvée par la cessation des hostilités; Mme Abicot, femme du maire de la commune d'Oison (Cher), pour avoir défendu la mairie contre plusieurs hommes armés; Mme Dusouillet, en religion sœur Ste Helène, supérieure de l'hospice de Joazeur [Seine et Marne]; Mile Chagny en religion sœur Barbe, supérieure de l'hôpital de la Grave à Toulouse; Mme Massin en religion sœur Jeanne-Claire, supérieure des Filles de la charité à Compiègne; Mile Rosalie, dite Rosa Bonheur, peintre décorée en 1865; sœur Perlin, à Toulouse, en récompense de son dévouement pour les inondés (1875); Mme Lefebvre, en religion sœur Onésime supérieure des sœurs de St Joseph de Cluny, à la Martinique [1875]. Sur huit femmes décorées, on en compte donc cinq qui sont religieuses.



### Un garçon de cœur.

Le fait suivant est arrivé dans un des principaux restaurants de Grenoble.

C'était l'époque de la seconde retraite ecclésiastique. A l'heure du déjeuner, plusieurs prêtres et un certain nombre d'autres personnes se trouvaient à table dans la grande salle lorsque deux officiers entrèrent, deux officiers de réserve croyons nous.

Au moment de prendre place, l'un d'eux, jetant un regard de mépris sur les ecclésiastiques présents, dit à haute voix :

—Que font ici ces cafards? Ne peuvent-ils pas manger dans leurs trous, au lieu de nous imposer leur répugnant contact?

Ces odieuses paroles ne restèrent pas sans réponse. Le garçon chef du restaurant s'approcha de l'insolent et lui dit :

—C'est vous monsieur, qui devriez rester dans votre trou pour y manger, car on voit bien que vous n'avez pas l'habitude de le faire dans des endroits convenables.

Irrité de cette réplique méritée, l'officier leva la main : le garçon tenait dans la sienne une bouteille vide :

—Si vous essayez de me toucher dit-il à l'impertinent personnage, je vous brise la bouteille sur la figure. Mais je suis bien tranquille : je sais que vous ne vous aventurerez pas à le faire. Quand on est assez lâche pour attaquer des hommes qui ne peuvent se défendre, on est lâche pour tout le reste.

Pendant ce colloque animé, la salle entière manifestait son approbation pour le spirituel et courageux langage du garçon.

Quant à l'officier, il était comme on dit vulgairement, dans une fureur bleue.

—Je vais vous faire chasser, s'écria-t-il—et s'adressant au maître du restaurant, il lui offrit une somme assez forte s'il consentait à renvoyer immédiatement son employé : ce fut lui qu'on pria de sortir sans délai, et il dut exécuter une retraite qui n'avait rien de glorieux.

S'il est affligeant de voir l'uniforme français déshonoré de cette façon par un individu dépourvu de toute esèce d'éducation, il est consolant de trouver des hommes de cœur comme celui dont nous venons de raconter l'intervention énergique, pour rappeler aux convenances les plus élémentaires ceux qui s'en écartent si brutalement.

### Lamentable.

Il y a quelques jours, un pauvre homme arrivait avec sa famille d'une des paroisses du bas du fleuve à Hochelaga, dans l'espérance d'y trouver de l'ouvrage. Malheureusement le voyage lui avait coûté plus cher qu'il n'avait prévu, et il ne lui restait plus un sou, quand il arriva. Il chercha de l'ouvrage et ne put en trouver. Pour comble de malheur il avait une maladie qui l'empêchait de se livrer à des travaux durs. Il avait une femme de cœur et d'énergie qui ne se laissant pas décourager, allait du matin au soir demander de l'ouvrage. Enfin, à force de supplications, elle réussit à faire entrer ses deux garçons à la manufacture de coton Hudon. On put acheter un peu de pain, mais c'était à peu près tout.

Quelques jours après le père obtenait lui-même de l'ouvrage ; c'était de l'ouvrage dur, dangereux pour

lui, mais mourir d'une façon ou de l'autre lui parut indifférent.

D'ailleurs, il avait entendu dire qu'on l'accusait de paresse. Il se mit à la besogne, et malgré le mal qui le torturait, il fit sa journée. Mais le soir il tombait malade. On envoya chercher le prêtre. Quand il entra, il faisait noir dans la maison, il demanda de la lumière. On lui répondit qu'on n'avait ni chandelle ni huile. Il envoya l'un des enfants chercher une chandelle chez un voisin, et alors il aperçut couché sur le plancher le pauvre homme qui se mourait. Il n'y avait dans la maison ni lits, ni meubles. Les enfants étaient étendus sur le plancher et avaient à peine de quoi se couvrir. Ce spectacle toucha profondément le bon prêtre.

Il administra le malade qui mourut aussitôt, et fit appel à la charité publique en faveur de cette pauvre famille. Quand on connut ce qui se passait les secours arrivèrent en abondance. On remplit la maison de vivres de linge et de hardes. La pauvre femme disait en voyant arriver tout cela ; quand je pense que mon pauvre mari est mort en grande partie parce qu'on n'avait pas assez de quoi manger et qu'à présent j'en ait trop. Oh ! Si c'était venu plutôt, il ne serait pas mort.

### Nouvelles Locales

—Nous n'avons pas de messe de minuit à la Cathédrale.

—Sa Grace Mgr l'archevêque de Saint Boniface doit, dit-on, être de retour pour le premier de l'an.

—M. Joseph Beaubien a reçu un assortiment d'étrennes de Noël et du jour de l'an.

—L'ajournement de la Chambre a lieu aujourd'hui et se réunira de nouveau en mars prochain.

—L'Hon. M. le Sénateur Girard part la semaine prochaine pour aller pendre son siège à Ottawa.

—La nomination du Préfet et des conseillers dans chaque municipalité, pour la nouvelle année, aura lieu mardi prochain.

—M. Joseph Lambert de Winnipeg a vendu son établissement sur la rue Notre Dame à MM. Lucier et Lachapelle.

—Nous avons eu de la neige en quantité suffisante pour rendre les chemins très beaux. La température est magnifique.

—L'acte pour l'agrandissement des limites de la Province a été adopté par la chambre après un débat assez vif.

—M. J. C. S. Royal part lundi prochain pour Montréal où notre jeune concitoyen se propose de passer quelques semaines de vacances. Heureux voyage.

—Il y a eu grand dîner chez Son Excellence le Lieutenant Gouverneur Cauchon mardi dernier. Tous les membres et les officiers de l'Assemblée Législative étaient invités.

—Les débats de la chambre ont été très intéressants durant les derniers jours et nous espérons pouvoir en donner un compte rendu détaillé dans notre prochain numéro.

—Le Conseil Municipal de Saint Boniface, sous la présidence du conseiller Carrière a passé un règlement accordant une indemnité aux conseillers sur proposition du conseiller Nadeau, secondé par le conseiller Marion.

—A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, MM. Stobart Eden & Cie. ont fait une réduction considérable sur leurs articles de fantaisie. L'occasion est bonne pour ceux qui ont quelque présent à faire. Il y en a pour tous les goûts et à tous les prix, et nous conseillons au public d'aller les examiner.

—MERRY CHRISTMAS!!

### Annonces Nouvelles

#### Mis à l'enclos.

Depuis le 11 courant, à l'enclos de St. Charles, cinq animaux d'un an, dont trois genisses rouge et blanc, un veau rouge et blanc et un veau-mâle rouge et blanc (tacheté). Le propriétaire est requis d'en prendre possession et payer les dépenses encourues, à défaut de quoi il sera disposé de ces animaux selon la loi.

Depuis le 4 courant, un bœuf brun foncé, blanc sous les flancs, une barre blanche sur la hanche droite et à courte queue. Le propriétaire est requis d'en prendre possession et payer les dépenses encourues ; à défaut de quoi il sera disposé de cet animal selon la loi.

FRANK NESS, Gardien d'enclos. St. Charles, 16 déc. 1880 30

### Succession de feu F. Trudel.

#### AVIS PUBLIC.

Toutes les personnes endettées envers la succession de feu Félix Trudel, en son vivant de St. Boniface, dans le comté de Selkirk, et la Province de Manitoba, sont priées de payer aux sous-signés sous le plus court délai.

Toute réclamation contre la dite succession devra être produite immédiatement, et nulle réclamation ne sera reçue si elle n'est attestée par la partie intéressée.

A. A. C. LA RIVIERE, GEORGE ROY, Administrateurs.

St Boniface, 16 décembre 1880 29

#### Trouvé

En octobre dernier, à Lorette, un bœuf rouge, âgé de six ans. Le propriétaire pourra le ravoir en payant les frais encourus et en s'adressant à

P. H. PRINCE, H. J. National 29.

### AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session pour obtenir la passation d'un acte pour incorporer une compagnie qui sera appelée "La Compagnie du chemin de fer Sud Est" avec pouvoir de construire et maintenir une ligne de chemin de fer partant de Winnipeg et se dirigeant au Sud Est vers un point au Sud Ouest ou près d'un point Sud Ouest du Lac des Bois avec pouvoir de bâtir et exploiter des navires ou toute espèce de vaisseaux sur le dit Lac et ses tributaires.

Wm. McDougall, Solliciteur pour les Petitionnaires 2 Dec -m



### BILLS PRIVÉS.

#### AVIS.

Nulle demande de Bill Privé (Règle 48) ne sera reçue par la Chambre après

Mardi, le 21e jour de décembre prochain,

Ni aucun Bill Privé ne devra être présenté à la Chambre après

Samedi, le 25e jour de décembre.

THOS. SPENCE, Greffier de l'Assemblée Législative. Winnipeg, 19 novembre 1880. 25



### Legislature Provinciale.

#### AVIS.

Substance des règles et règlements relatifs aux avis qui doivent être données au sujet des Bills Privés.

Les personnes qui ont l'intention de s'adresser à la Législature de Manitoba pour demander la passation de Bills Privés impliquant un privilège ou profit exclusif, soit privé ou collectif, ou l'aménagement d'un Acte antérieur de même nature, sont notifiées qu'en vertu des règlements de l'Assemblée Législative publiés au complet dans la Gazette de Manitoba, elles sont tenues d'en donner un avis de quatre semaines dans la dite Gazette de Manitoba et dans deux autres papiers-nouvelles publiés en langue anglaise, et dans un publié en langue française, et de transmettre au greffier de la chambre, copies des papiers-nouvelles contenant les première et dernière insertions de tel avis.

Toute personne demandant la passation d'un Bill Privé est tenue de déposer entre les mains du greffier de la Chambre, dans le cours de la semaine qui suivra la publication de tel avis dans la Gazette de Manitoba, copie du dit Bill, avec une somme suffisante pour en payer l'impression en la traduction, à part les frais d'impressions de l'Acte dans les Statuts.

Nulle demande de Bills Privés ne sera reçue par la Chambre après les premiers cinq jours de la session.

THOMAS SPENCE,

Greffier de l'Assemblée Législative.

19 Novembre, 1880.

#### Avis Public

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un acte pour incorporer une Compagnie qui sera appelée : "La compagnie de chauffage de Winnipeg," aux fins de construire et distribuer par les maisons de la ville de Winnipeg de l'eau chaude, de la vapeur ou de l'air afin de chauffer.

BAIN & BLANCHARD, Solliciteurs pour les Requirants. Winnipeg 17 nov. 1880—4s—25

#### Avis Public

Est par le présent donné que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, d'un Acte pour incorporer "La Compagnie du Chemin de fer du fleuve la Paix," avec pouvoir de construire une ligne de chemin de fer à partir d'un point sur la Rivière au Lait ou sur la Rivière du Ventre dans les Territoires du Nord-Ouest, et se dirigeant vers le nord jusqu'au fleuve la Paix, avec pouvoir de posséder, construire et exploiter les cours d'eau et les bacs sur les rivières qui se trouvent sur ce parcours.

BROWN & WELLS, Solliciteurs pour les Requirants. 11 nov—j10 déc.

#### Avis

Est par le présent donné que demande sera faite par l'Honorable J. Norquay, l'Honorable C. P. Brown, E. P. Leacock, D. L. McDougall, W. Osborne Smith, W. Ramsay, W. N. Hood, W. Standish Lowe et Asa Westover, à la Législature Provinciale de Manitoba, à sa prochaine session, pour la passation d'un acte d'incorporation leur permettant de construire et exploiter une ligne de chemin de fer qui sera appelée "Le Chemin de fer de Winnipeg, Morris et West Lynne," à partir de Winnipeg à West Lynne avec embranchements et lignes d'éperon, et d'acquies, exproprier et tenir telles terres et propriétés qui seront nécessaires à la construction et à l'entretien des dites lignes et embranchements.

J. A. M. AIKINS, Solliciteurs pour les Requirants. 17 nov—1m—25

#### Avis

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un acte pour incorporer une compagnie qui sera appelée "La compagnie des aqueducs de la ville de Winnipeg," aux fins de distribuer à travers la ville de Winnipeg et les environs un approvisionnement d'eau.

ROSS & KILLAM, Solliciteurs pour les Requirants. Winnipeg, 19 novembre 1880, 25—4f

#### Avis

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un acte amendant l'acte passé dans la 43e année du règne de Sa Majesté, chapitre 35 et intitulé : "Un acte pour incorporer la Compagnie de Lumière Electrique et au Gaz de Manitoba." Daté à Winnipeg ce 19e jour de novembre 1880,

A. C. KILLAM, Solliciteur pour les Requirants. 25—4f

### Avis public.

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un Acte pour incorporer une compagnie qui sera appelée "La Compagnie des Aqueducs de Winnipeg" aux fins de distribuer à travers la ville de Winnipeg et les environs un approvisionnement d'eau.

BAIN & BLANCHARD, Solliciteurs pour les Requirants. Winnipeg 17 nov. 1880—4s—25.

#### AVIS.

Est par le présent donné qu'une demande sera faite au Parlement de la Puissance du Canada, à sa prochaine session par la Compagnie du Pont de l'Assiniboine pour obtenir un amendement à sa charte par un Acte lui donnant le pouvoir de construire, entretenir et exploiter un pont pour le trafic ordinaire et les passagers sur la Rivière-Rouge, lequel sera construit de quelque endroit dans les limites de la cité de Winnipeg à un point vis-à-vis sur l'autre côté de la rivière, avec droit de percevoir des péages sur le dit pont pour le trafic du transport ordinaire des voitures et des passagers à des taux n'excédant pas les suivants, savoir :

Piètons, aller ou retour, deux cents ; Cavalier avec cheval ou mule, aller ou retour, six cents ; Animaux libres, par tête, excepté les moutons, les cochons et les poulains du printemps qui suivent leur mère, aller ou retour, cinq cents ; Moutons et cochons, par tête, aller ou retour, deux cents ; Charrette, carrosse, wagon, buggy, sleigh, cutter ou autre véhicule traîné par un seul animal, aller ou retour, douze cents et demi ; Charrette, carrosse, wagon, buggy, sleigh, cutter ou autre véhicule traîné par deux animaux, aller ou retour, vingt-cinq cents.

Les péages ci-dessus comprendront la charge bond fide de chaque véhicule. La hauteur des arches du pont ne sera pas au-dessous de dix-huit pieds au-dessus des eaux basses ; les intervalles entre les culées ou piliers ne sera pas au-dessous de cent pieds.

Un pont tournant sera construit sur le dit pont de manière à permettre lorsqu'il sera ouvert un passage de pas moins de quatre-vingt pieds.

Les plans et dessins du dit pont ainsi que de la section tournante ou à pivot seront soumis à l'approbation du Gouverneur-Général en Conseil.

BAIN, BLANCHARD & McCOLL, Solliciteurs des Requirants. Winnipeg, ce 8 novembre 1880. 2m

### Avis Public

Est par le présent donné que la Compagnie du Chemin de fer de Colonisation Sud-Ouest de Manitoba (Manitoba South Western Colonization Company) s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour en obtenir tel amendement à sa Charte d'Incorporation qui lui donne le pouvoir de construire une ligne de chemin de fer entre le quarante-neuvième et le cinquante unième parallèle de latitude septentrionale, à partir des terrains houillers de la Rivière Souris jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

DAVID YOUNG, Secrétaire.

11 nov—j 10 déc.

#### Avis

Est par le présent donné que l'on s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant en corporation la Compagnie de chemin de fer Westbourne et Nord-Ouest, dans le but de construire et exploiter une voie ferrée depuis Portage la Prairie, en la province du Manitoba, croisant le chemin de fer Canadien du Pacifique à quelque endroit entre les rangs cinq et neuf, ouest, et courant dans une direction nord-ouest jusqu'à un point à ou près des fourches de la Saskatchewan.

J. A. M. AIKINS, Solliciteurs pour les requérants. 17 nov—2m—25

### Depuis ce jour jusqu'à la fin de 1881

### Une Piastre !!

Le Mail (Toronto) est au premier rang des journaux et dépasse ses rivaux. Le mieux écrit, le mieux informé et le plus influent des journaux canadiens, il fait honneur à l'esprit d'entreprise de nos compatriotes. (Brampton Conservator.)

#### Le "Mail" Hebdomadaire.

Le meilleur marché et le premier en Amérique. Il nous reste des Annuaires dont la valeur est plus grande qu'aucun manuel agricole de trois piastres d'abonnement. Nous enverrons un Annuaire à tout abonné, tant qu'il nous en restera.

#### Nous ferons plus !

Nous enverrons gratis à chaque abonné du Mail hebdomadaire de 1881 un Annuaire de 1881 en voie de préparation. Ainsi les abonnés nouveaux recevront Le Mail hebdomadaire pour 15 mois, L'annuaire agricole de 1880, L'annuaire agricole de 1881.

#### Le tout pour UNE PIASTRE !

S'adresser "THE MAIL," Toronto.



